

Contexte et méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'informations sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur les besoins multisectoriels des personnes déplacées et non déplacées de la localité de Talataye, se situant dans la commune de Talataye dans le cercle d'Ansongo (région de Gao). L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

Des groupes de discussion ont permis de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels et les mouvements des populations affectées par la crise. Le choix des localités et des thématiques sélectionnées pour concentrer les discussions de groupe est fait selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire. Ce volet qualitatif est réalisé en parallèle d'une collecte de données quantitatives. La méthodologie pour cette dernière employée par REACH dans la zone communément appelée "Zone des Trois Frontières" suit la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble des localités, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données sont collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Certaines informations quantitatives présentées dans cette fiche d'information permettent de compléter l'analyse qualitative.

Cette fiche d'information présente les résultats de deux groupes de discussion qui ont été réalisés le 11 mai 2022 à Gao avec des personnes déplacées internes en provenance de la localité de Talataye. Ces participants ont été interrogés sur la base de leur récent déplacement (moins de 30 jours avant le FGD) et / ou leurs contacts maintenu avec les populations non déplacées de la localité de Talataye. En parallèle, la collecte de données quantitatives a été faite entre le 05 et le 30 mai 2022 couvrant le cercle d'Ansongo. Au total, 95 IC ont été consultés et 95 localités ont été évaluées dans le cercle d'Ansongo. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité et les résultats sont à lire en « % de localités ». La couverture actuelle de l'évaluation est limitée et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

- Les violences des groupes armés non-étatiques (GANE) ont provoqué des déplacements de personnes originaires de la localité de Talataye vers la ville de Gao.
- Les violences des GANE et les menaces reçues sur l'obligation de devoir quitter leur localité étaient les principales préoccupations de la population.
- L'insécurité a continué d'affecter l'accès aux activités génératrices de revenu avec des multiples vols de bétail dans la localité de Talataye.
- L'absence de réseau de télécommunication et de stations radio ont continué d'isoler les habitants de Talataye.
- L'assistance alimentaire a été rapportée par les participants aux groupes de discussion comme le secteur d'intervention prioritaire pour la majorité de la population dans la localité évaluée de la commune de Talataye.

Contexte de la commune de Talataye

Talataye est une commune du cercle d'Ansongo dans la région de Gao au nord du Mali. Cette commune confine à l'est avec la région de Ménaka, au sud par la commune de Tin-Hama, à l'ouest avec les communes de Tilemsi et d'Anchawadji et au nord avec les communes d'Anchawadji (région de Gao) et de Tidermène (région de Ménaka). Elle est composée de 11 localités pour une population estimée à 14 023 personnes². Les communautés qui y vivent sont les Dawsahaks, les Tamashéqs, les Sonhrai et les Arabes. Le chef-lieu de la commune est Talataye, situé à 144 km de la ville d'Ansongo. Les principales activités socio-économiques des populations de la commune de Talataye sont l'élevage, le commerce et le maraîchage.

Pendant la période de mars à mai 2022, la situation sécuritaire s'était fortement dégradée dans la commune de Talataye. La recrudescence de l'insécurité dans la commune de Talataye, à la suite des multiples violences commises par les combattants de l'EIGS sur les communautés a engendré des dommages collatéraux sans précédent³. Au mois de mars 2022, plusieurs localités de la commune de Talataye ont subi des attaques qui se sont soldées par des assassinats d'une centaine de personnes civiles. La majorité de ces victimes seraient de la communauté Dawshak⁴.

Cette situation d'insécurité avait contraint plusieurs ménages de la localité de Talataye à se déplacer pour se réfugier vers des localités plus sécurisées comme Gao et Ansongo.

D'après des informateurs clés et certaines sources locales, des mouvements de populations quittant la commune de Talataye pour la ville de Gao continuaient à être observés au moment des groupes de discussion.

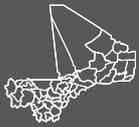
Figure 1 : Chronologie des événements dans la commune de Talataye

Février - mai 2022	- Attaques des groupes armés non-étatiques (GANE) contre la localité de Talataye ; - Mouvements de population allant de la commune de Tessit.
Mars 2022	- Assassinats ciblés dans la commune de Talataye par l'EIGS ³ .
Mars - avril 2022	- Patrouille de longue portée de la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA) dans la zone de Talataye ⁴ .

Déplacements

D'après les participants aux groupes de discussion, des déplacements de personnes originaires de la localité de Talataye ont eu lieu au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe réalisées dans la ville de Gao. En effet, selon les participants aux groupes de discussion, la plupart des personnes déplacées internes (PDI) venaient chercher refuge à Gao parce que c'est la plus grande ville, la plus proche et la plus sécurisée leur permettant de fuir les violences des groupes armés non-étatiques. Toutefois, ces déplacements seraient temporaires, les personnes déplacées ayant déclaré une volonté de retour si la sécurité revenait dans la localité de Talataye, comme le mentionnait un participant à un groupe de discussion : « Notre déplacement est temporaire, nous attendons le retour de la sécurité pour pouvoir envisager de retourner à Talataye », bien que les participants aux groupes de discussion aient également émis un doute sur le retour à des conditions sécuritaires permettant ce retour. Par ailleurs, les moyens de transport que les PDI ont déclaré avoir emprunté étaient les transports en commun ou les motos tricycles. Pendant le déplacement, la majorité des PDI faisait une escale à Djebok (chef-lieu de la commune d'Anchawadji) pour se reposer avant de continuer sur Gao. Lors des mouvements, les PDI en provenance de la localité de Talataye ayant utilisé une moto tricycle comme moyen de transport, ont déclaré avoir eu comme difficulté sur les axes la fatigue physique. Aussi, la peur d'être attaqué pendant le voyage était partagée par la majorité des PDI. Par ailleurs, les participants aux groupes de discussion ont rapporté la présence de PDI dans la localité de Talataye en provenance des localités d'Agamadamous, Intakoufé, Inwelane et Indelimane, tous des localités de Talataye.

1. REACH : [Termes de référence de la Recherche. Suivi de la situation humanitaire dans la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger \(HSM\)](#), novembre 2021.
2. Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) : [Recensement Générale de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), Répertoire des villages RGPH 2009](#), mars 2013.
3. mars 2022. MINUSMA : [Point de presse de la MINUSMA](#), avril 2022.



Accès à la nourriture

Dans la localité de Talataye, l'élevage serait la principale source de nourriture pour la majorité des ménages, selon les participants aux groupes de discussion. En outre, le maraîchage et le commerce seraient des sources secondaires de revenus. Cependant, la majorité des ménages avait des difficultés d'accès à suffisamment de nourriture depuis plus de dix mois. Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que cette situation a abouti à une évolution difficile de l'accès à la nourriture au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion. Cela s'expliquait d'une part par le fait que les groupes armés non-étatiques avaient emporté la majorité du bétail de la localité, et d'autre part par l'insécurité sur les axes reliant Talataye aux grandes villes (Gao, Ménaka) empêchant ainsi l'approvisionnement régulier de la localité en marchandise. Aussi, le marché a été fermé par des groupes armés non-étatiques qui ont empêché son accès aux populations au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion. Les ménages se sont donc adaptés au manque de nourriture en diminuant la quantité de repas consommée par jour ou en consommant des aliments moins chers et moins préférés. Ces stratégies étaient couramment utilisées pour pouvoir compenser le manque de nourriture.

Accès aux moyens de subsistance

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté qu'au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, la majorité des ménages vivant dans la localité de Talataye avait des difficultés à accéder aux activités génératrices de revenu, constituées essentiellement de l'élevage et du commerce. Aussi, les activités maraîchères étaient perturbées et l'accès aux champs de sorgho était pratiquement impossible, à cause de l'insécurité. En outre, selon les participants aux groupes de discussion, les éleveurs connaissaient d'importantes difficultés, notamment causées par l'insécurité qui occasionne le vol de bétail : « La pratique de l'élevage a tendance à disparaître dans la mesure où les groupes armés non-étatiques ont presque emporté tout le bétail. Les éleveurs se font agresser régulièrement dans les zones de pâturage » a déclaré un participant aux groupes de discussion.

Santé et nutrition

Au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, l'accès aux soins de santé à Talataye était difficile. En effet, selon les participants aux groupes de discussion, suite aux violences des groupes armés non-étatiques, le centre de santé s'était vidé de son personnel soignant. Aussi, les organisations qui appuyaient le centre de santé en médicaments n'intervenaient plus dans la localité. En outre, des enfants présentaient des signes de malnutrition et avaient été transférés à l'hôpital de Gao pour une prise en charge à cause de l'inexistence de programme nutritionnel dans la localité de Talataye. Par ailleurs, selon les participants aux groupes de discussion, il n'existait pas de programme nutritionnel spécifique dans le centre de santé de Talataye. Alors que le paludisme serait, selon les mêmes participants, la principale préoccupation de santé dans la localité, la principale cause de morbidité dans la commune de Talataye était liée aux agressions des groupes armés non-étatiques.

Protection

Selon les participants aux groupes de discussion, la présence de l'Etat Islamique dans le Grand Sahara (EIGS) fortement dégradé la situation sécuritaire dans la localité de Talataye. Les populations étaient violentées et menacées de quitter leur localité. Selon les participants aux groupes de discussion, la communauté Dawshaq serait attaquée sans relâche avec vol de leur bétail. Cette situation a créé un sentiment de panique dans la localité et qui a occasionné le départ des populations de la localité.

« Cette évolution est liée à l'augmentation des incidents de sécurité, dans le mois de mai, le village a subi plusieurs attaques des groupes armés non-étatiques visant notre communauté (Dawshaq) et presque tout notre bétail a été emporté » martelait un participant. Aussi, il n'existait pas de service de référencement et de prise en charge des cas d'incidents de protection dans la localité. Les violences des groupes armés non-étatiques étaient les principales préoccupations de la population. Cette présence de GANE exposait les populations à tous les risques de protection et d'insécurité, selon les participants aux groupes de discussion.

Education

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que l'insécurité dans la zone et les menaces des groupes armés non-étatiques ont provoqué l'arrêt de travail des enseignants dans la localité de Talataye. Par conséquent, l'école a été fermée. En outre, l'existence de latrines et de points d'eau non-fonctionnels au sein de l'école a été aussi rapportée mais l'infrastructure scolaire a été rapportée comme étant en bon état.

Communication

D'après les participants aux groupes de discussion, la majorité de la population à Talataye n'avait pas accès à l'information au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion. Cela était dû au manque de réseau téléphonique mobile et de station-radio. En effet, les installations du réseau mobile ont été détruites par les groupes armés non-étatiques. Par ailleurs, certaines personnes posséderaient néanmoins des téléphones satellitaires. En plus, selon les participants aux groupes de discussion, la population de la localité de Talataye n'avait accès à aucune source d'énergie.

Abris et Biens non alimentaires (BNA)

Alors que les participants aux groupes de discussion ont rapporté que la situation en termes d'abris était bonne pour la majorité des ménages de Talataye, ils ont rapporté un besoin en articles ménagers pour la majorité des populations. En effet, selon les participants aux groupes de discussion, la majorité de la population était logée dans des maisons en banco et des tentes traditionnelles en bon état. Cependant, les articles ménagers (articles de couchage, articles d'hygiène, article de cuisine et denrées alimentaires) ont, quant à eux, été déclarés comme disponibles dans les boutiques des quartiers, mais inaccessibles pour la majorité de la population dû à des prix très élevés.

Besoins prioritaires

Selon les participants aux groupes de discussion, il n'y avait pas eu d'assistance humanitaire à Talataye au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion réalisés à Gao et il n'existait pas de mécanisme de remontée des plaintes relatives à l'assistance humanitaire : « Ces derniers temps, nous ne recevons aucune assistance humanitaires à Talataye. Toutes les interventions humanitaires sont centralisées à Ansongo et Gao ». Ils avaient rapporté l'assistance alimentaire, les abris et le cash comme principaux besoins pour la majorité des ménages de la localité de Talataye.

De même, les IC ont également rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur prioritaire d'intervention pour la majorité des ménages vivant dans le cercle d'Ansongo.

Besoins prioritaires identifiés par les IC dans le cercle d'Ansongo (% de localités où les IC ont déclaré ce secteur comme étant prioritaire pour la majorité de la population) :

Sécurité alimentaire	68%	Au cours des 30 jours précédant la collecte de données quantitatives du mois de mai, les IC ont rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur d'intervention prioritaire dans 68% des localités évaluées du cercle d'Ansongo dans la région de Gao.
EHA ⁵	41%	
Moyen de subsistance	41%	

Conclusion

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, les violences liées à l'insécurité continuent d'affecter négativement les populations des villages de la commune de Talataye où les enfants n'ont plus accès à l'école, selon les participants aux groupes de discussion. Cette insécurité a provoqué des déplacements de personnes vers la ville de Gao, selon ces participants. Ces violences ont accentué le niveau des besoins humanitaires des populations originaires de la commune de Talataye. Un suivi de cette situation humanitaire sera nécessaire dans les prochains mois pour mieux comprendre et faire connaître les besoins multisectoriels des populations déplacées en provenance de la localité de Talataye, ainsi que des populations ayant choisi de rester dans leur localité d'origine.

4. Cluster protection : [Evaluation rapide de protection](#), mars 2022.

5. EHA : Eau, Hygiène et Assainissement